



Jules Léger (1964-1968)

Il est né à Saint-Anicet, au Québec, le 4 avril 1913 et est décédé à Ottawa le 22 novembre 1980. Il fait des études de droit à l'Université de Montréal et à la Sorbonne avant de débiter dans le journalisme. Il entre au Ministère des Affaires extérieures en 1940 ; débute alors une brillante carrière diplomatique qui sera couronnée par sa nomination au poste de Gouverneur Général du Canada (1974 à 1979). Son mandat d'Ambassadeur du Canada en France de 1964 à 1968 correspond à une période marquée par une intensification des échanges entre la France et le Canada dans tous les domaines. C'est aussi une époque difficile pour les relations franco-canadiennes et l'habileté de Jules Léger en ces années de tension suscite l'admiration de tous. Le Canada et la France n'en poursuivent pas moins un effort concerté pour élaborer de nouveaux domaines de coopération. C'est cet esprit qui caractérise la visite officielle qu'effectue en France, au mois de janvier 1964, le Premier ministre Lester B. Pearson. Le gouvernement du Canada annonce alors sa décision d'ouvrir deux consulats généraux, l'un à Bordeaux, l'autre

à Marseille, en vue de renforcer la coopération franco-canadienne.

En 1967, Jules Léger célèbre avec éclat le centenaire de la Confédération canadienne : le 1^{er} juillet, jour de la Fête nationale, deux réceptions permettent d'accueillir 4 000 personnes ; le clou de la célébration toutefois est le Bal du Centenaire qui réunit, le jour de la St-Jean, plus de 800 personnes. Avant son départ, l'Ambassadeur Jules Léger prononce un discours dont les termes témoignent de son profond respect pour la spécificité du Québec et les rapports privilégiés que ce dernier entretient avec la France : « Le Canada, dit-il, ne peut trouver sa plénitude que dans un équilibre fondé sur l'égalité des deux langues officielles, des deux cultures française et anglaise. (...) Le progrès, comme vous le voyez, ne se situe pas exclusivement dans la perspective France-Québec, quoique ce soit là qu'il est le plus marqué comme il se doit, mais se situe dans le cadre plus vaste du Canada tout entier. » En 1968, Paul A. Beaulieu, qui avait déjà occupé les fonctions d'attaché culturel à Paris, succède à Jules Léger.